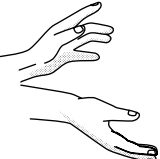
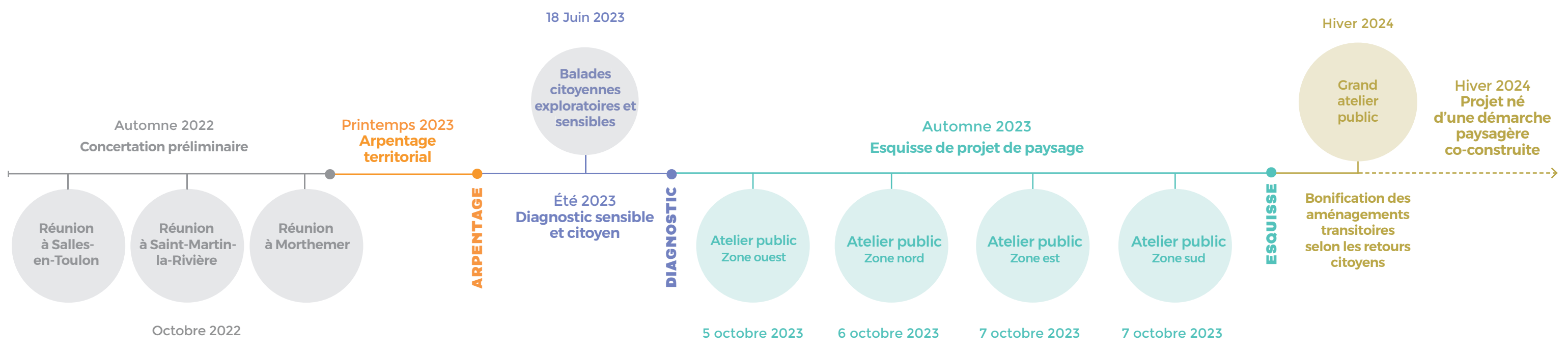


— MISE EN VALEUR DES RESSOURCES
TERRITORIALES,
HUMAINES ET PAYSAGÈRES À VALDIVIENNE

ANALYSE DES ATELIERS DE COPROGRAMMATION
5, 6 ET 7 OCTOBRE 2023



• RAPPEL DE LA DÉMARCHE



1. Déroulé des ateliers

 • **4 SITES, 4 ATELIERS, 4 MOMENTS DE TRAVAIL PARTAGÉ**
• **46 CITOYENS AUX VISITES ET 31 CITOYENS AUX ATELIERS**

JEUDI 5 OCTOBRE À 18:00
SITE OUEST, LIEU-DIT
LA GRANGE AUX GROLIERS

Au Pas de Saint Martin, sur
l'exploitation d'Eric Aubrun



VENDREDI 6 OCTOBRE À 18:00
SITE NORD, LIEU-DIT
COULBRÉ

Sur l'exploitation de
Romain Servouze



SAMEDI 7 OCTOBRE À 10:00
SITE EST, LIEU-DIT
LES BOUCAUDRIES

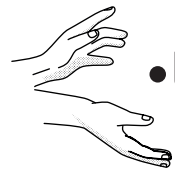
Sur l'exploitation de
Yannick Bourdin



SAMEDI 7 OCTOBRE À 14:00
SITE SUD, LIEU-DIT
PINCHAUD

Sur l'exploitation de
Patrick et Gaëlle Doyen





• UN DÉROULÉ D'ATELIER EN TROIS TEMPS

Temps 1 : Accueil sur site

Lémargement

La présentation de l'hôte

La présentation du déroulé de l'atelier

La présentation de la démarche

La présentation synthétique de l'analyse des balades citoyennes exploratoires et sensibles du mois de juin // équipe des facilitatrices

La présentation synthétique de l'étude d'impact, des enjeux environnementaux et des prescriptions du SDIS (sécurité incendie en bordure des massifs forestiers) // GLHD

La présentation du diagnostic paysager // équipe des paysagistes conceptrices



Temps 2 : Visite et partage autour du projet agricole

Une visite sur site pour une mise en perspective et une mise en commun des connaissances de chacun : les agriculteurs partagent leurs pratiques, les paysagistes leur lecture, et les habitants leurs questions.

Avant de démarrer un travail en groupe focalisé sur un plan papier, ces temps de balades permettent de :

- **poser les bases d'un dialogue** autour du projet avec curiosité et respect
- **d'incarner et de visualiser** un terrain et un projet agricole
- **de poser le débat** remis en contexte en termes de paysages et d'humains
- **de rendre moins théorique** l'atelier de co-construction



Temps 3 : Temps de travail, préprogrammation et premières intentions

Présentation du contexte et du cadre de travail, formation de groupes équilibrés (H / F), présentation des outils de l'atelier (jeux de carte), présentation du cadre de confiance

Temps de travail en sous-groupe de 5 à 8 personnes par table sur le pré-programme

Les outils:

Les cartographies du ou des sites et un jeu de cartes sont posés sur les tables, accompagnés des éléments du diagnostic (A4) comme support si besoin.

Présentation des familles de carte:

LES USAGES (verbes actions)

LES AMBIANCES (images d'aménagements possibles)

SPATIALITÉ (croquis montrant des sensations spatiales: vues filtrées, cadrées, espace dégagé, espace clôturé, espace intime, espace de circulation...)

LES SENS

LES IMAGINAIRES



Les présentations:

Présentation par l'animateur, se présenter les uns les autres, désignation du preneur de notes au sein du groupe

Présentation des objectifs et du canevas:

Co-programmer votre site: donner une identité à l'échelle du site, zoomer sur les lisières qui vous paraissent importantes.

Temps de co-programmation:

Cartes à l'appui (Usages, Ambiances, Spatialité et Sens), aboutir à une identité à l'échelle du site (de 3 cartes par familles) et des pré-programmes par lisière (2 à 3 cartes par familles)

Temps de travail sur la toponymie des lieux

A l'aide des cartes Imaginaires, nommer votre site en vous aidant et en inventant un nom qui fasse écho à votre travail précédent.

Retour et mise en commun

Deux représentants de chaque groupe présentent et expliquent leur travail de co-programmation à l'ensemble des participants.

Temps Bonus: moment de convivialité!

2.Zone ouest

•ZONE OUEST

•LES PARTICIPANTS AUX ATELIERS DE CO-PROGRAMMATION

Des échanges riches nourris par la diversité des participants

VISITE

27 MARCHEURS

16 CITOYENS

5 AGRICULTEURS

2 DEVELOPPEURS

1 PAYSAGISTE

2 ANIMATRICES

1 OBSERVATEUR DE LA CONCERTATION

ATELIER DE CO-PROGRAMMATION

2 GROUPES : 20 PARTICIPANTS

12 CITOYENS

5 AGRICULTEURS

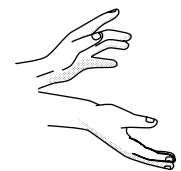
2 DEVELOPPEURS

1 PAYSAGISTE

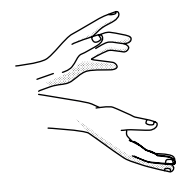
2 ANIMATRICES

1 OBSERVATEUR DE LA CONCERTATION





• ZONE OUEST



VISITE ET PARTAGE AUTOUR DU PROJET AGRICOLE

PIERRICK à JAUNOUX montre le chemin qui témoigne de la nature des terres : il y a beaucoup de cailloux. "Le chemin reflète nos terrains".

Les rendements trop faibles et l'appauvrissement ne sont plus soutenables. L'élevage est un projet mûrement réfléchi qui permet **un cercle vertueux** et enrichit les terres. Ce sera un projet collectif de 700 à 800 brebis, qui permet d'employer un berger ou d'installer un nouvel exploitant. C'est une unité de travail qui peut les faire vivre, **pérenniser l'exploitation et être transmise aux générations futures**. "C'est maintenant qu'il faut y penser". C'est l'espoir de faire revenir des jeunes sur le territoire.

Pierrick retrace l'histoire des terres de son père,

ancien bois défriché dans les années 60, élevage puis céréales avec la PAC dans les années 90. Insister pour y faire de la culture n'est pas soutenable.

SABINE, précise l' **unité paysagère des plaines vallonnées**, où les espaces cultivés sont en situation de clairière, où les vues sont assez vite limitées, avec peu de vue d'ensemble.

JOELLE donne des précisions sur les contraintes des clôtures dont le choix n'est pas arrêté à ce jour. CHARLOTTE précise qu'en parallèle de ces contraintes réglementaires ou techniques, la réalité du terrain et le contexte jouent un rôle également.

SABINE: «ce sont **les agriculteurs qui font les paysages**, qui se modifient donc au gré de l'évolution des techniques.»

A LA MALLEE on pratiquait historiquement l'élevage.

ERIC à LA MORTIERE : va convertir 23 ha céréales en bio. Il s'agit de grandes cultures notamment de la semence de luzerne en bio. Il a débuté en 1996. C'est une terre avec beaucoup de cailloux. Il l'envisage en deux parties pour laisser l'accès au bois ("bois carré"). Il cherche **plus de résilience** et souhaite diminuer la pollution grâce au bio.

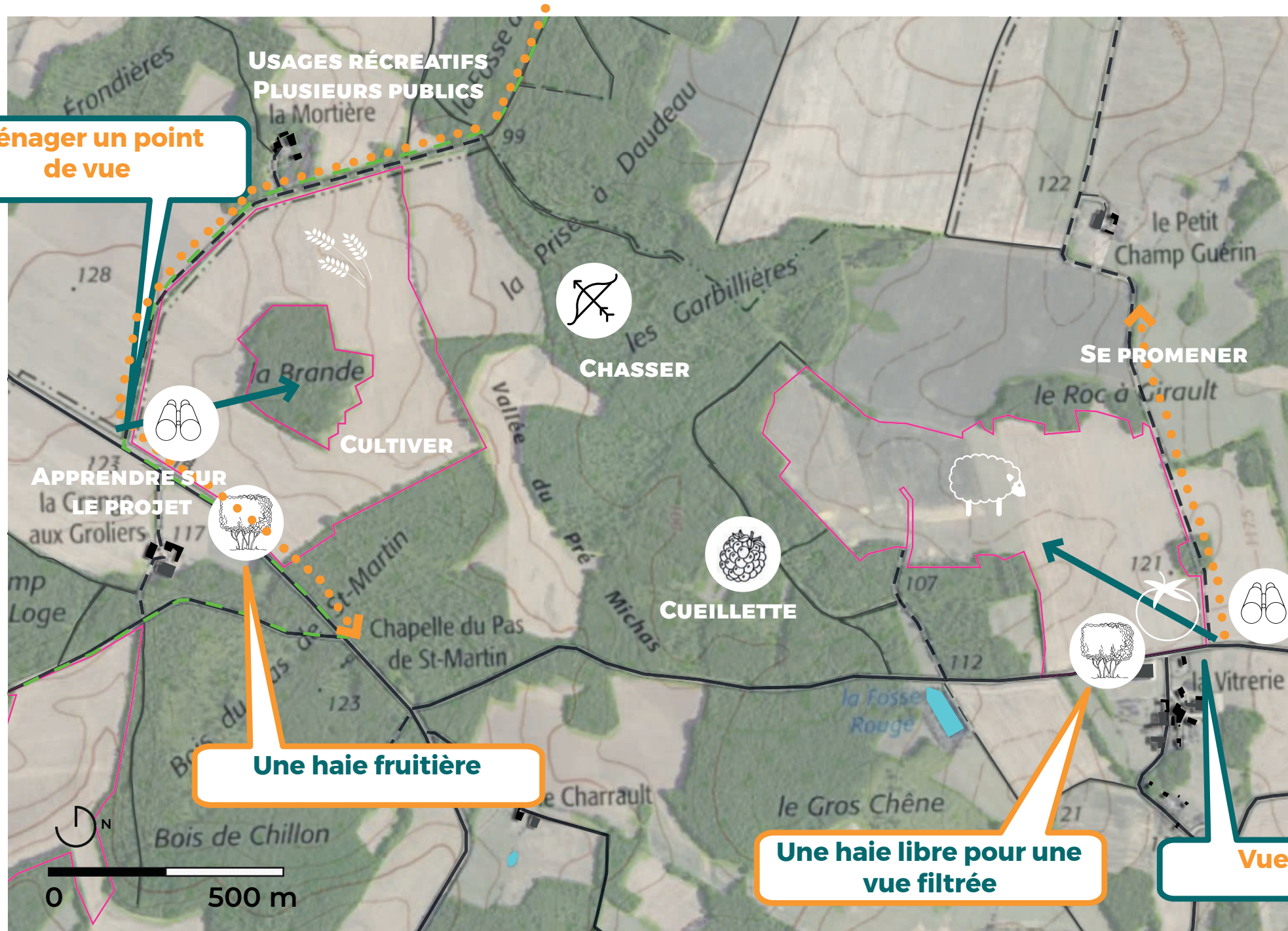
THOMAS ET YANNICK à la VITRERIE : vont développer le maraîchage. Ce terrain a moins de cailloux et est proche du lieu de vente.

L'avantage des panneaux est de **diminuer le stress des coups de chaud** sur les fleurs puis sur les légumes. Ils n'utilisent aucun pesticide.

RETRANSCRIPTION DES CARTOGRAPHIES DESSINÉES PAR LES PARTICIPANTS

• GROUPE 1

LE PLATEAU DES ROCS



- > Sélectionner, cibler des vues depuis la route vers le projet
- > Des lisières généreuses pour la biodiversité
- > Concilier le travail agricole et les usages récréatifs
- > Profiter du projet pour qualifier le paysage bordant la route D18
- > Informer sur le projet sur un chemin très fréquenté

LE PLATEAU DES ROCS

Créer de nouveaux chemins n'est pas souhaitable.

Le chemin à l'ouest de la Mortière (chemin des évêques de Tour) est très utilisé, pour **les usages de la chasse, du sport** et de la randonnée à conserver. Il permet de «se retrouver en famille et entre amis». **S'y croisent des publics péri-urbains** (de Tercé) **et des ruraux** de Valdivienne. Les cavaliers sont de Valdivienne.

La rencontre entre la D18 et le chemin, permet de **ménager un point de vue et de**

donner des informations sur le projet agrivoltaïque

Le long de la D18, où il y beaucoup de passage, **la plantation de haies fait consensus.**

En laissant des vues furtives en extrémité des parcelles:

Une haie fruitière en lisière entre la parcelle de la MORTIERE (bois carré) et la route, et **une haie libre** alternant végétation haute et basse pas forcément avec des essences nourricières, pour une vue filtrée entre la VITRERIE et la route.

Ce dispositif permet de **ménager les habitations** de la VITRERIE qui ont une vue sur les parcelles destinées au maraîchage.

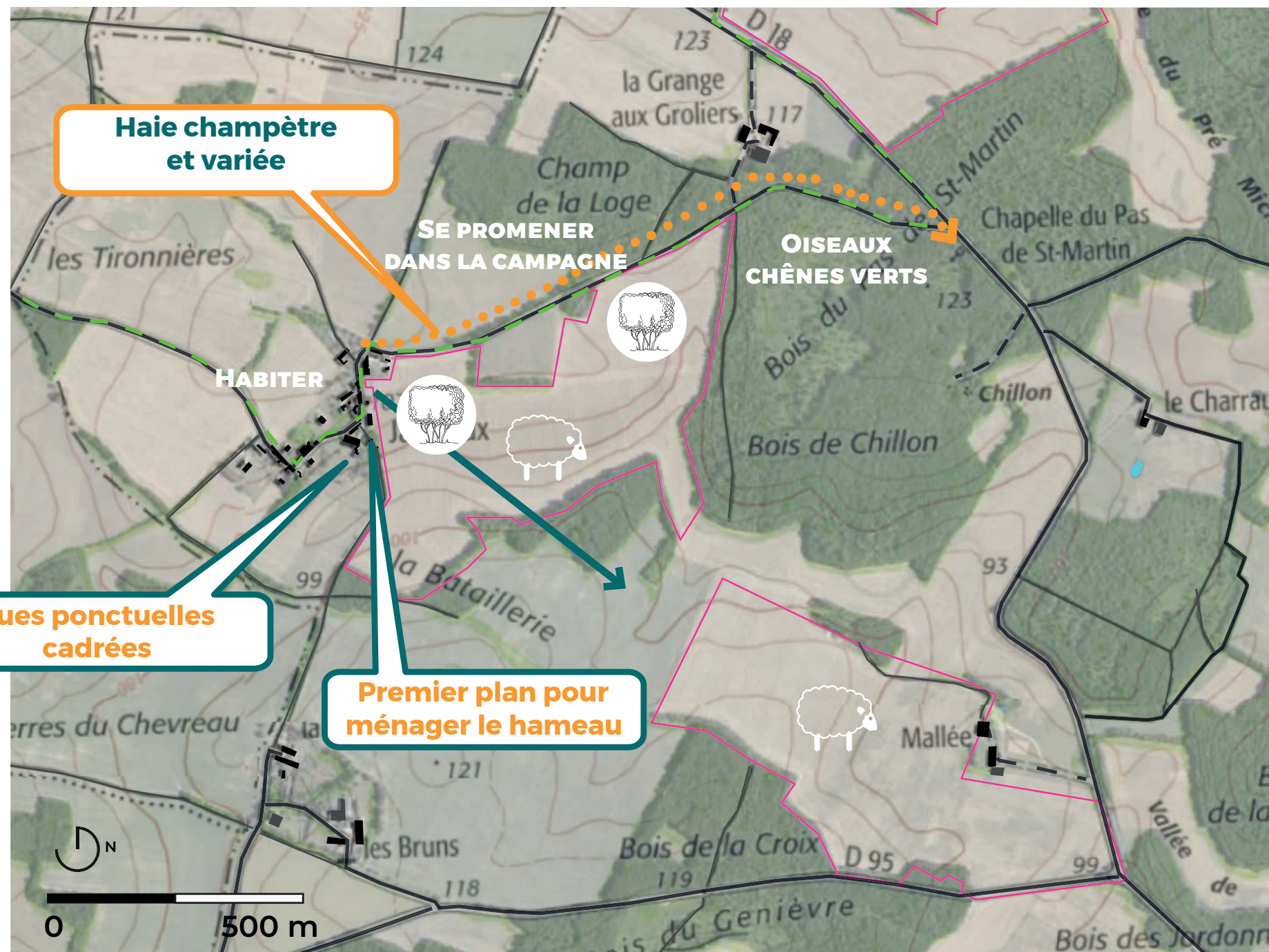
Les sens de la vue, de l'ouïe et du goût sont stimulés sur ces sites. Le goût car «**il y a des mûres dans les chemins qui traversent les bois**» à l'ouest de la VITRERIE.



RETRANSCRIPTION DES CARTOGRAPHIES DESSINÉES PAR LES PARTICIPANTS

• GROUPE 2

LA PROMENADE



> **Ménager, grâce aux haies et aux successions de paysages, les vues depuis le hameau en surplomb**

> **Diversifier la promenade le long de la route du hameau jusqu'à la chapelle du Pas saint-Martin**

> **Eviter les implantations formant une masse monolithique**

LA PROMENADE

Marcher dans les bois: une idée forte et attendue.

Éviter d'être dans un corridor de panneaux photovoltaïques quand on circule.

Encourager la biodiversité avec des fleurs (bénéfiques aux abeilles) et des mares, ou des jachères fleuries.

Travailler l'implantation des panneaux pour éviter les blocs.

Garder un esprit campagne, des haies champêtres, des haies variées.

Améliorer la promenade de la route qui mène à la chapelle. Une haie variée et champêtre alternant végétation haute et basse pour une vue filtrée le long de la route de la chapelle.

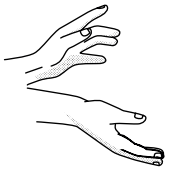
Travailler les vues depuis le hameau: carte **espace cadré**, image du promontoire,

masquer dans l'ensemble mais **ménager des vues ponctuelles**. Rester à la campagne. Protéger et cadrer.

Améliorer le balisage des chemins.

Ambiance appréciée: **succession de paysages** (carte avec fleurs violettes en premier plan et champs en deuxième plan).





CONTRIBUTION CITOYENNE AU PROGRAMME DES LISIERES SUR LA ZONE OUEST

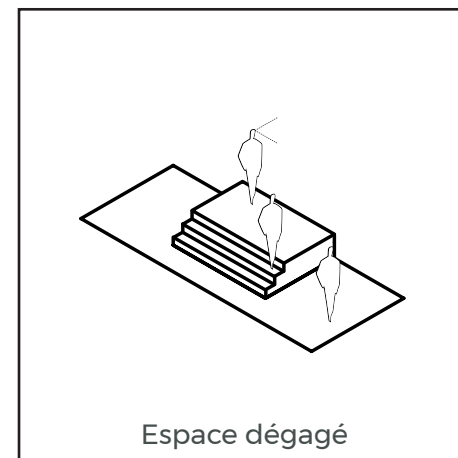
• LA MORTIÈRE ET LA VITRERIE

DES HAIES GÉNÉREUSES ET FILTRANTES DEPUIS LA ROUTE MÉNAGEANT DES VUES CIBLÉES DONNANT À VOIR L'ACTIVITÉ AGRICOLE

Une vue furtive depuis la route au niveau de la Vitrierie cadrée par une haie libre



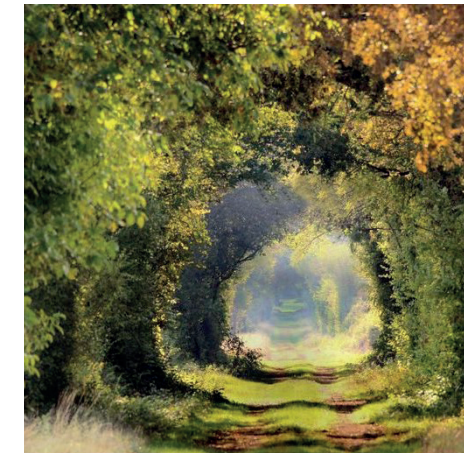
APPRENDRE SUR LE PROJET



DES CHEMINS TRÈS UTILISÉS À AMELIORER



SE RETROUVER AVEC
LES AMIS
ET LA FAMILLE



CHASSER

OBSERVER LA FAUNE
ET LA FLORE

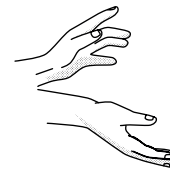
RANDONNER



FAIRE DU SPORT

ÉCOUTER LE BRAME
DU CERF

Des publics
péri-urbains
(de Tercé) et
des ruraux se
croisent sur le
chemin de la
Mortière



CONTRIBUTION CITOYENNE AU PROGRAMME DES LISIERES SUR LA ZONE OUEST

•HAMEAU DE JAUNOUX

CHEMIN DE JAUNOUX À LA CHAPELLE DU PAS SAINT MARTIN



«Sensation de marcher dans les bois»



OBSERVER LA FAUNE ET LA FLORE

SE PROMENER

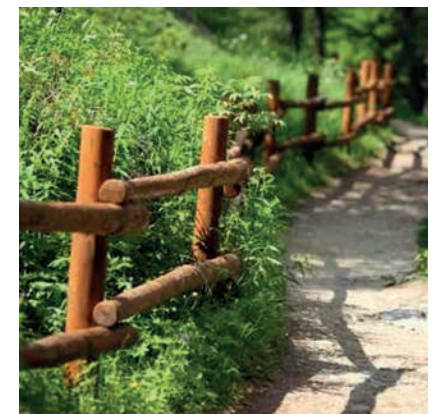
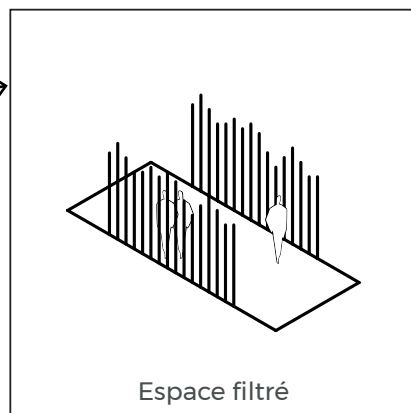
FAIRE LA CUEILLETTE (MÛRES, CHAMPIGNONS, , FRAISES DE BOIS, FRAMBOISES...)

SENTIR LE PARFUM DE LA NATURE

RANDONNER

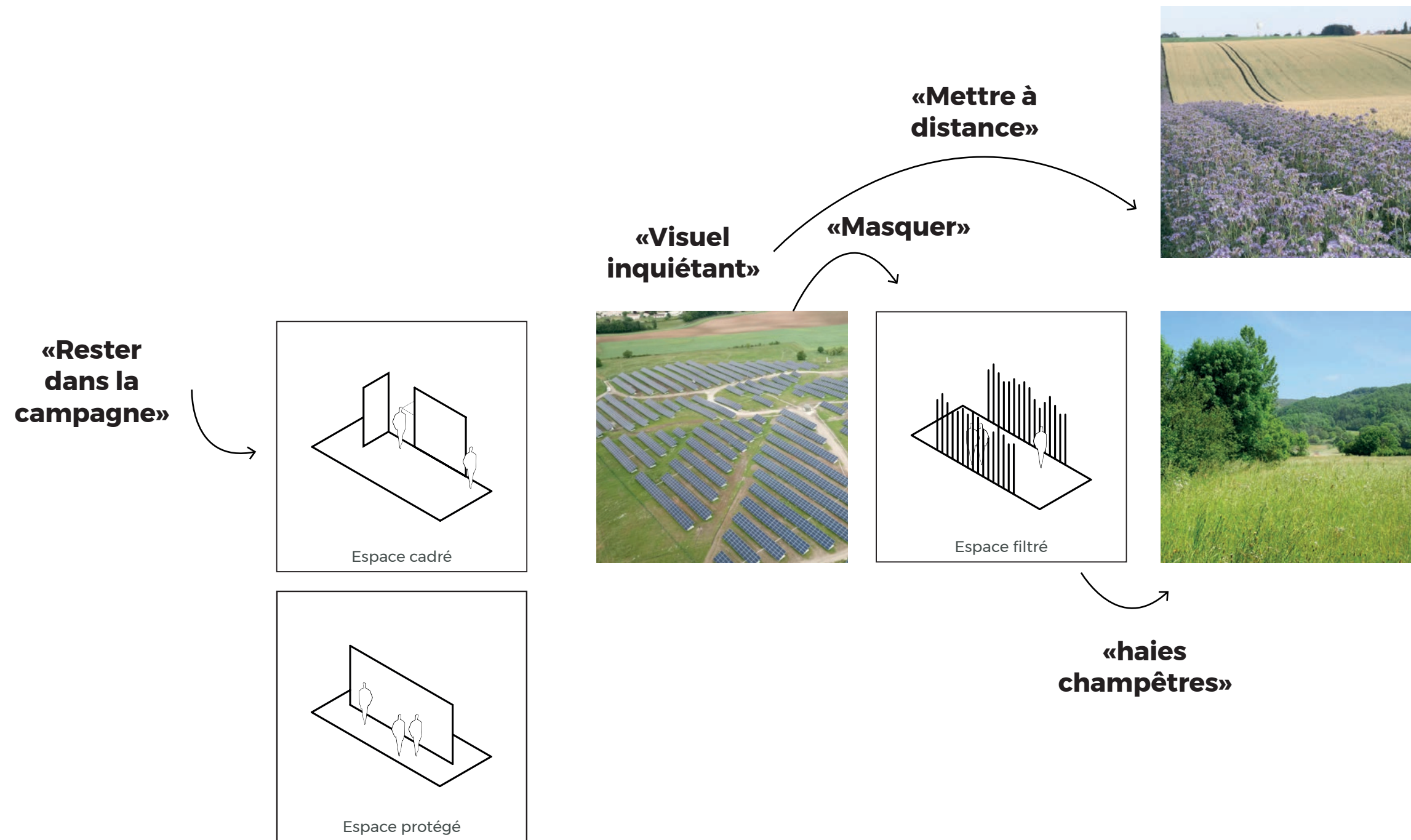
VOIR LOIN

«Éviter d'être dans un corridor de panneaux quand on circule»



«haies champêtres pour filtrer»

SUCCESSION DES TYPES DE PAYSAGE À LA LISIÈRE DU HAMEAU



3.Zone Nord

•ZONE NORD

•LES PARTICIPANTS AUX ATELIERS DE CO-PROGRAMMATION

Des échanges riches nourris par la diversité des participants

VISITE

20 MARCHEURS

9 CITOYENS

3 AGRICULTEURS

3 DEVELOPPEURS

1 PAYSAGISTE

3 ANIMATRICES

1 OBSERVATEUR DE LA CONCERTATION

ATELIER DE CO-PROGRAMMATION

2 GROUPES : 17 PARTICIPANTS

10 CITOYENS

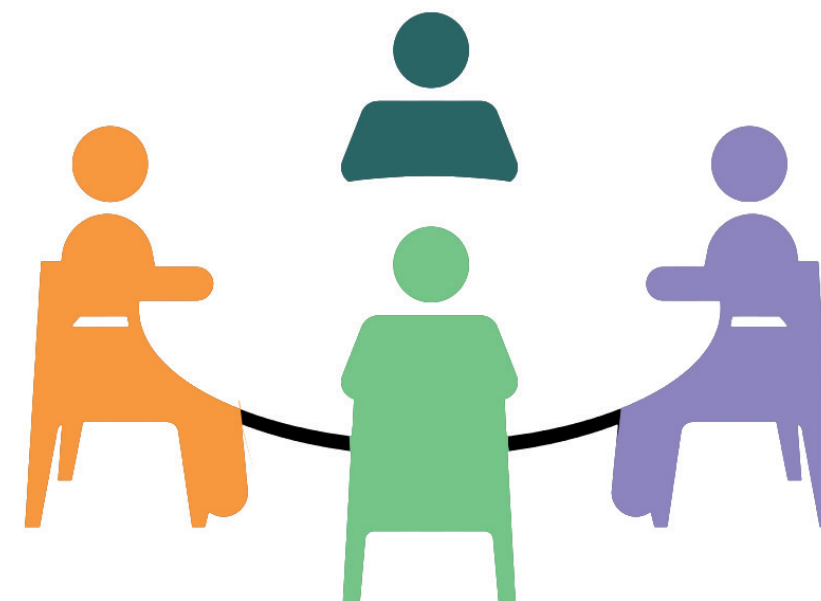
3 AGRICULTEURS

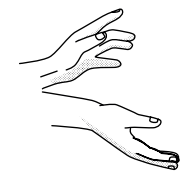
3 DEVELOPPEURS

1 PAYSAGISTE

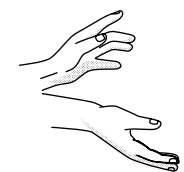
3 ANIMATRICES

1 OBSERVATEUR DE LA CONCERTATION





• ZONE NORD



VISITE ET PARTAGE AUTOUR DU PROJET AGRICOLE

Deux agriculteurs nous présentent le site. Romain Servouze, installé depuis 2017, prévoit une **importante diversification** d'une 30aine de types de plantations (graines, huiles, appâts pour la pêche...). Le projet lui permet de continuer en agriculture biologique.

Il exprime une sensibilité à un écosystème sur le site: **"la symbiose s'installe"**

Il a commencé la plantation de haies bocagères sur 6 km, et va poursuivre pour accueillir les prédateurs de nuisibles potentiels et servir de coupe-vent: **"Faire place aux prédateurs"**.

Sur ses terres, Laurent Vaucelle et ses enfants, prévoient des brebis (8 à 10 ha) et des prairies à pâturer: légumineuses, plantes à tanin, graminées. Laurent compte sur l'ombre des panneaux en protection des brebis. Il possède

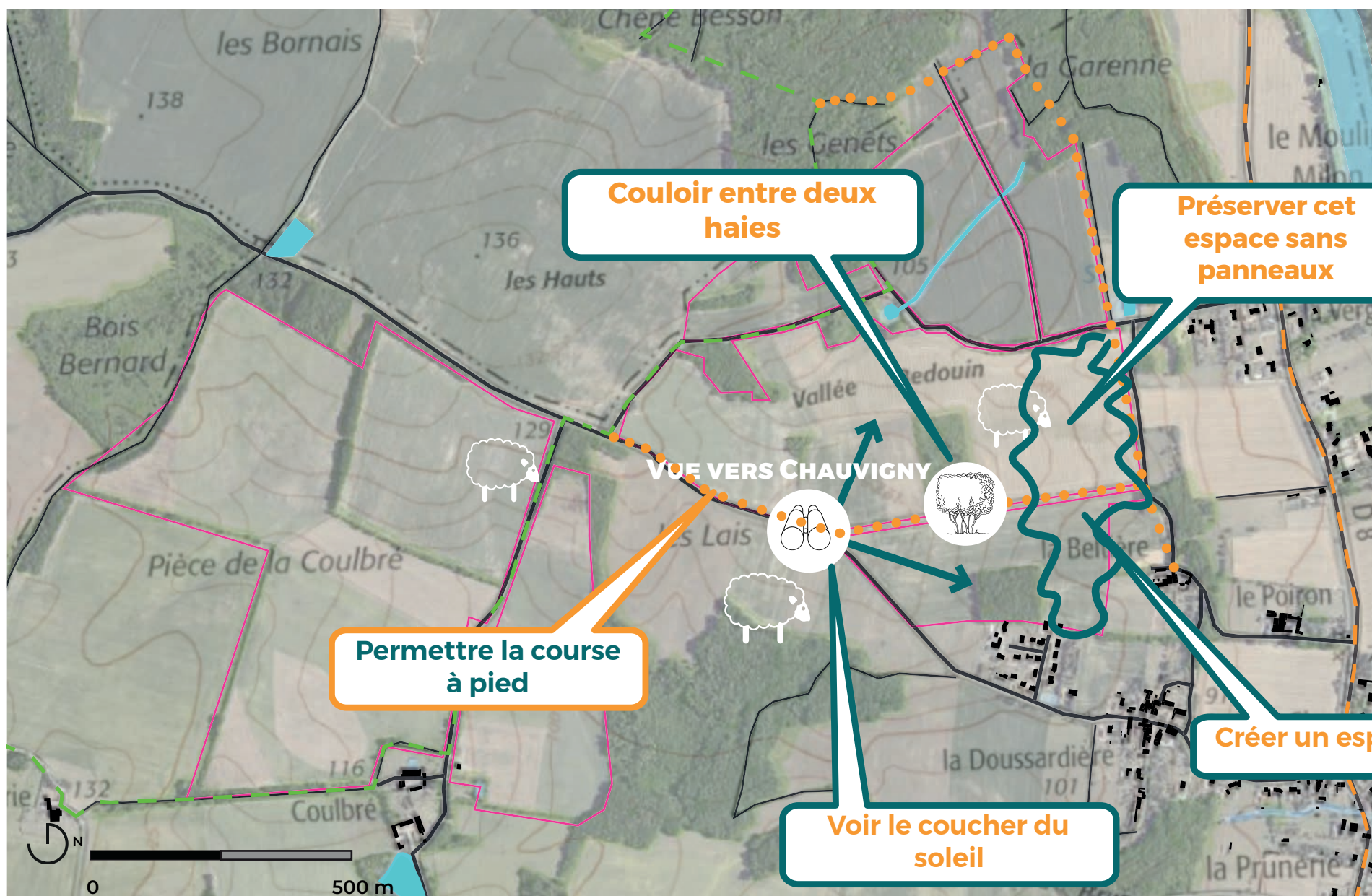
déjà un système d'irrigation pour le maïs qu'il va transformer en luzerne irriguée pour le fourrage.

Il envisage également un **"couvert facile"**: vesce, trèfle, un consommable direct pour les brebis. L'idée est de **"trouver des synergies entre céréales, prairie et brebis pour optimiser nos cultures"**.

RETRANSCRIPTION DES CARTOGRAPHIES DESSINÉES PAR LES PARTICIPANTS

• GROUPE 1

LA TOSCANE



- > Raccorder les sentiers en faisant le tour du projet
- > Permettre les vues sur le grand paysage
- > Créer une épaisseur pour mettre à distance les panneaux des habitations
- > Offrir des usages près des habitations comme la course à pied
- > Créer une voûte végétale entre les deux parcelles

LA TOSCANE

Autour de la table il a été question de déplacements (loisirs) et de sensations liées à ceux-ci, ce que l'on voit pendant qu'on marche, ce que l'on voit lorsque que l'on s'arrête.

Le groupe a bien identifié des **points de vue à préserver**.

Comment donner à voir un grand paysage (ne pas le cacher) versus comment cacher des panneaux?

«J'aime voir Chauvigny, le coucher du soleil, l'ambiance de la vallée de la Vienne»

«Mais je ne souhaite pas voir les panneaux»



Côté Beltière: proche des habitations

Le groupe a travaillé sur l'idée de juxtaposer des lanières de végétaux et de filtres afin de générer **une épaisseur dans laquelle enfants et adultes peuvent y trouver des usages**.

Cette épaisseur filtrée met les panneaux à distance des habitations.

Les panneaux prennent place dans l'alignement des boisés.

Sur la crête

En remontant le long de la crête des points de vues se dégagent, en particulier sur Chauvigny. le groupe souhaite **préserver cette vue échappée vers le grand paysage**. Espace



cadré.

«Si ça dérange personne, c'est bien»

«Le balisage c'est intéressant..»

Il a été réfléchi des **parcours sur la périphérie** mais aussi des **déambulations à l'intérieur du projet: une liaison entre la Beltière et le point de vue vers le grand paysage**.

Parcours entre périphérie et passages internes au projet.



ENTRE HAUTS ET VALLONS

Les pistes s'appuient sur les **qualités existantes du territoire à renforcer**:

Maintenir les haies pour la "cueillette de pousses d'épines blanches" sur le côté de Coulbré, pour en faire de l'eau de vie.

Pouvoir **faire le tour** entre Coulbré et bois Bernard par le sud-ouest en complétant le sentier périphérique.

En lisières ouest et sud **redonner vie aux chemins, les prolonger**.

Problématiques de sections de chemins privées sur les parcelles qui ne sont pas celles de ROMAIN :

"chemin des romains qui va vers Servouze".

Problématiques de sections de chemins intercommunaux (Grand Poitiers).

Un événement propice à la découverte du projet: à la jonction des deux îlots, au croisement de la rue des VIGNES, car **c'est un point haut**.

Continuer la voûte végétale existante au début de la route de Coulbré pour se **protéger de la vue des panneaux** sur cette route.

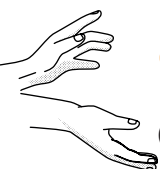
En bordure de la route en haut (rue des VIGNES), terminer le tracé de la haie existante mais **garder la vue sur le lointain**.

Espace dégagé.

Bois Bernard: un point de vue pour une vue cadrée sur le projet.

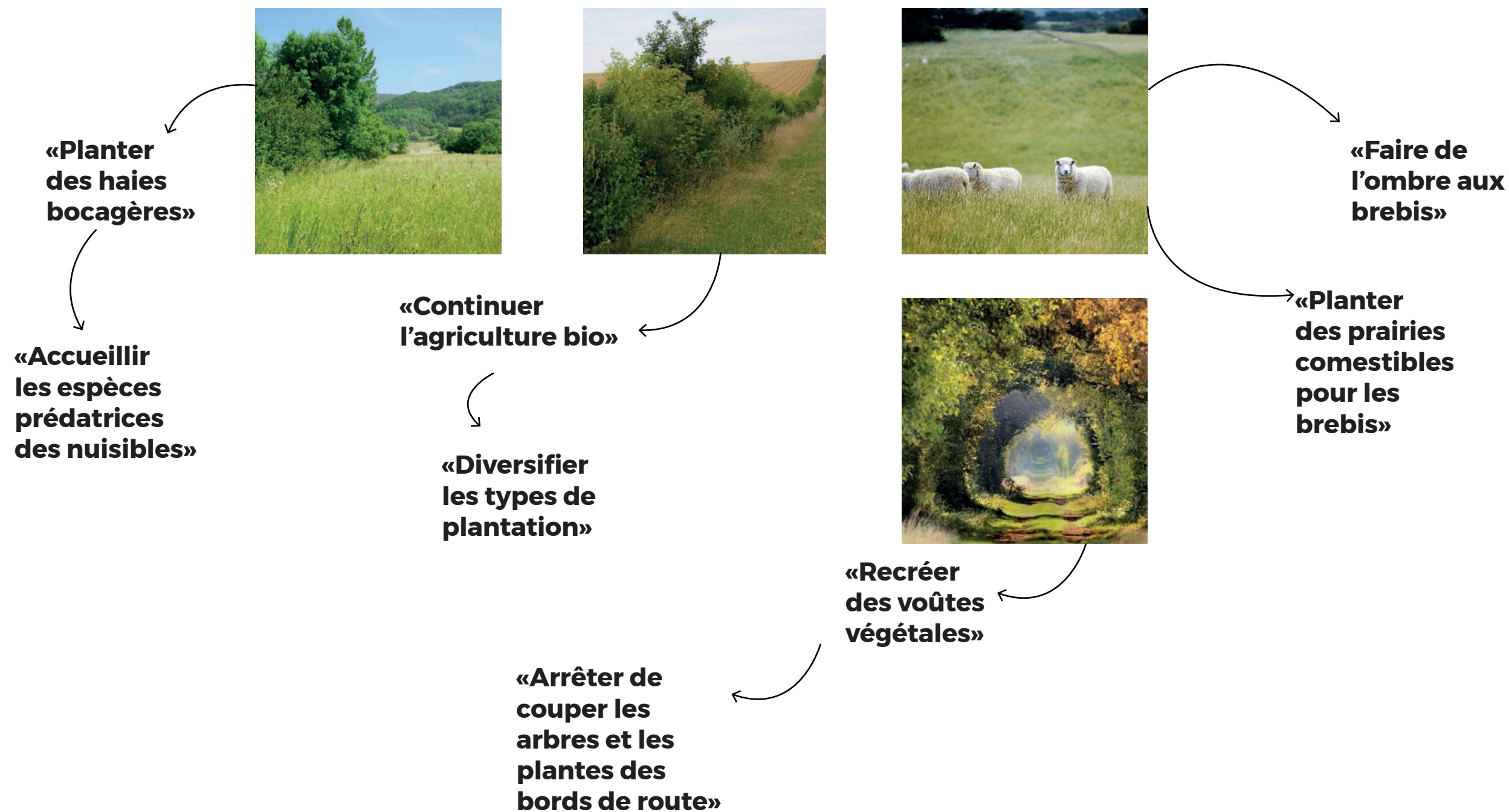
Envie de **s'informer sur le patrimoine ancien: château de Coulbré** du 16^es, et la **biodiversité : Site LPO** sur 5ha.



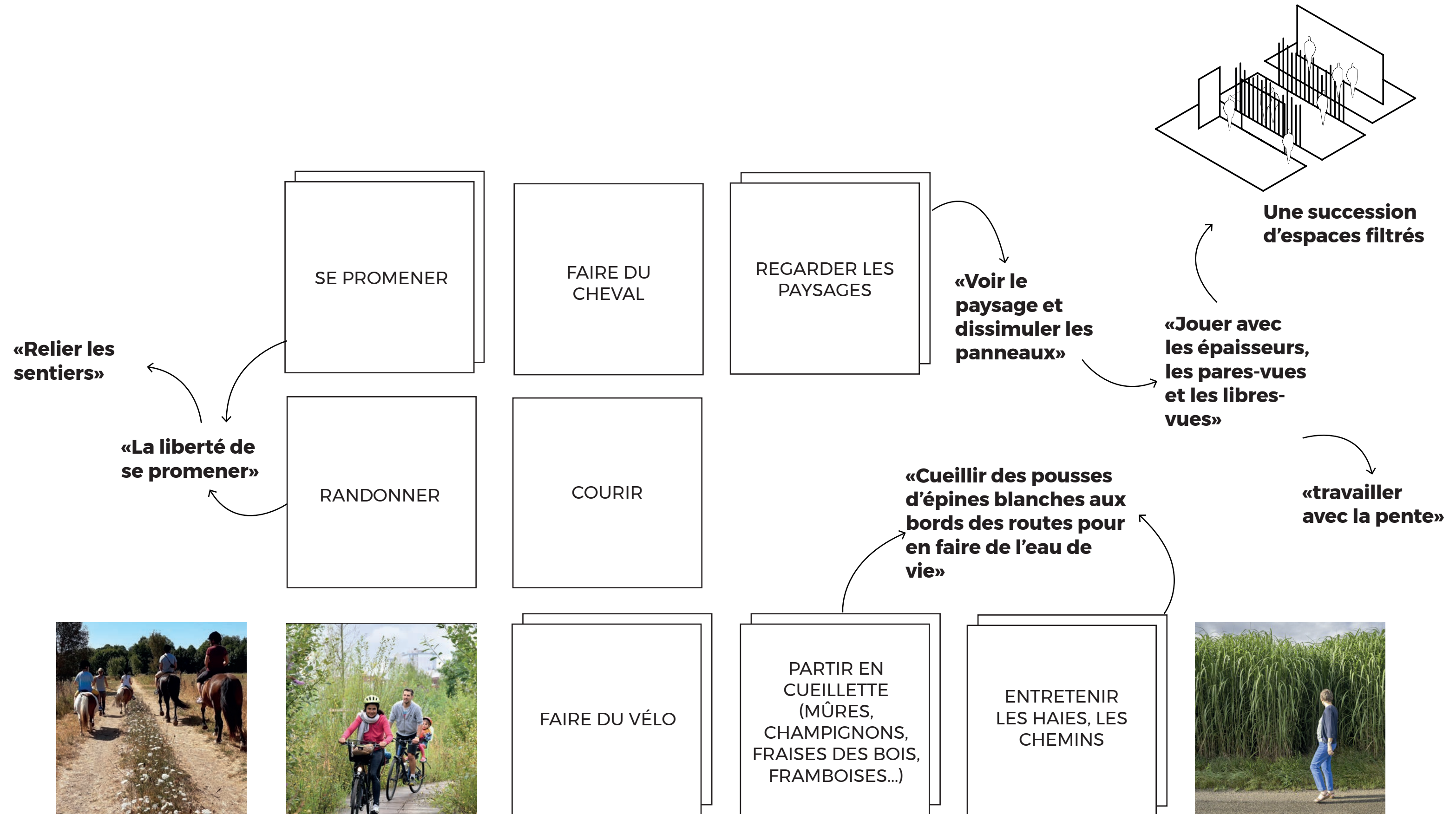


CONTRIBUTION CITOYENNE AU PROGRAMME DES LISIERES SUR LA ZONE NORD

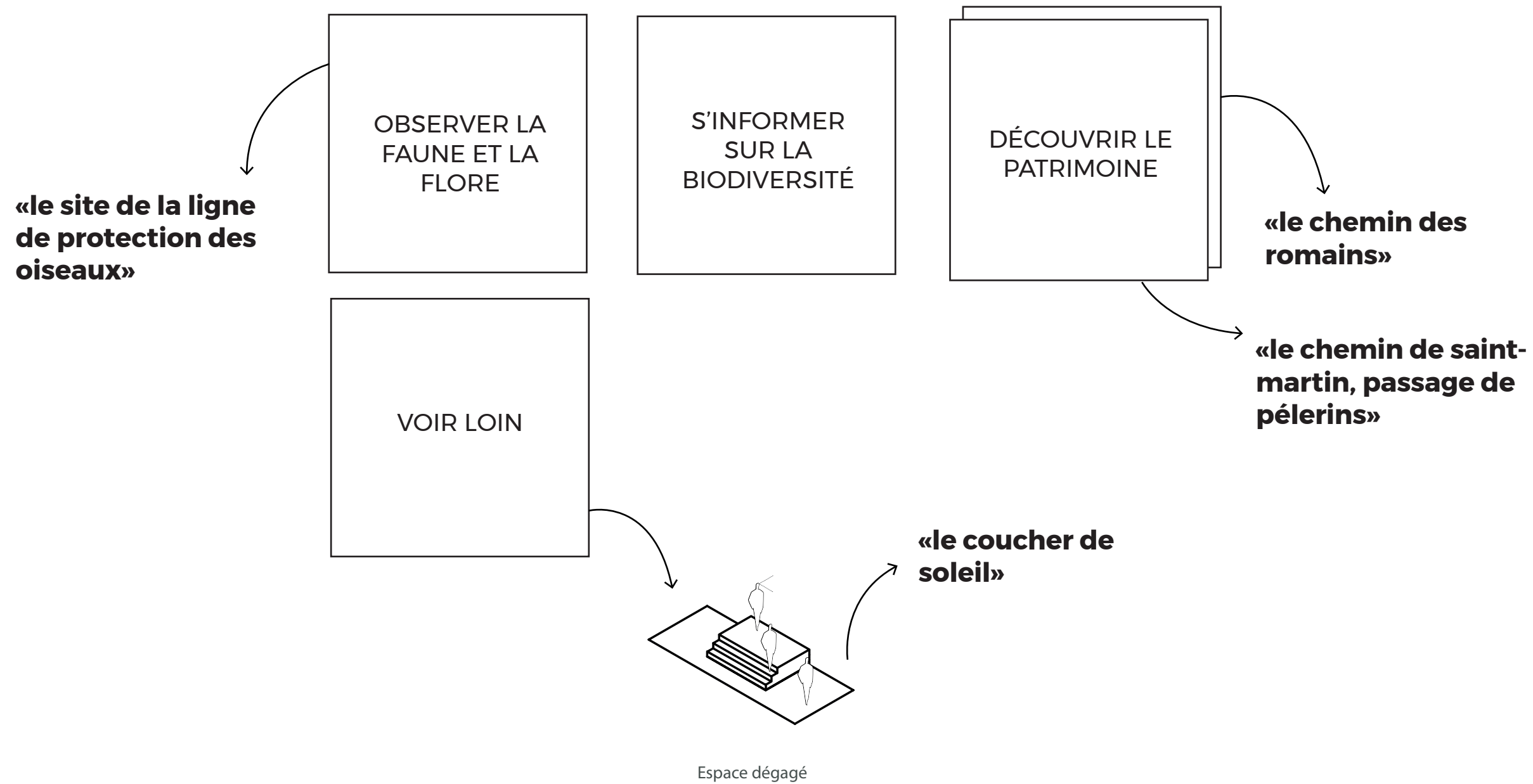
CONTRIBUER POSITIVEMENT AUX ÉCOSYSTÈMES



UNE LISIÈRE ÉPAISSE POUR PERMETTRE DES USAGES



S'INFORMER ET VOIR LE PATRIMOINE HISTORIQUE ET PAYSAGER



4.Zone est

•ZONE EST

•LES PARTICIPANTS AUX ATELIERS DE CO-PROGRAMMATION

Des échanges riches nourris par la diversité des participants

VISITE

14 MARCHEURS

4 CITOYENS

1 AGRICULTEURS

3 DEVELOPPEURS

1 PAYSAGISTE

1 URBANISTE

3 ANIMATRICE

1 OBSERVATEUR DE LA CONCERTATION



ATELIER DE CO-PROGRAMMATION

2 GROUPES : 12 PARTICIPANTS

4 CITOYENS

3 AGRICULTEURS

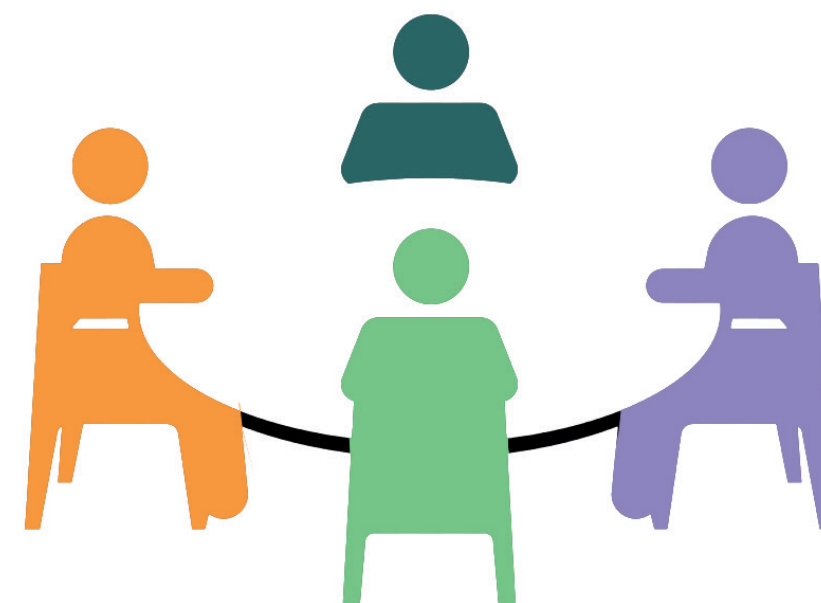
3 DEVELOPPEURS

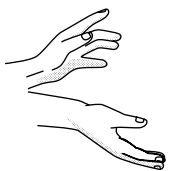
1 PAYSAGISTE

1 URBANISTE

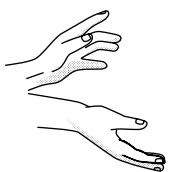
3 ANIMATRICES

1 OBSERVATEUR DE LA CONCERTATION





• ZONE EST



VISITE ET PARTAGE AUTOUR DU PROJET AGRICOLE

La balade s'est dirigée vers la partie nord du site, caractérisée par les parcelles «en chambre».

Les agriculteurs Thomas et Yannick y ont expliqué leur **projet d'y cultiver du chia et du quinoa, ainsi que du blé dur à transformer en pâtes** sur l'exploitation au Peux Gauvin.

Sur la partie sud il y aura l'**élevage de brebis du collectif**.

Les agriculteurs souhaitent **clôturer les sites** car actuellement il y a des dégâts causés par le passage du gibier (sangliers en particulier).

Actuellement les animaux traversent beaucoup les routes et les parcelles car ils vont s'abreuver à l'Aubineau. Un échange s'est posé sur la question du **partage de la route avec les animaux**, en particulier aux endroits de passages de la faune.

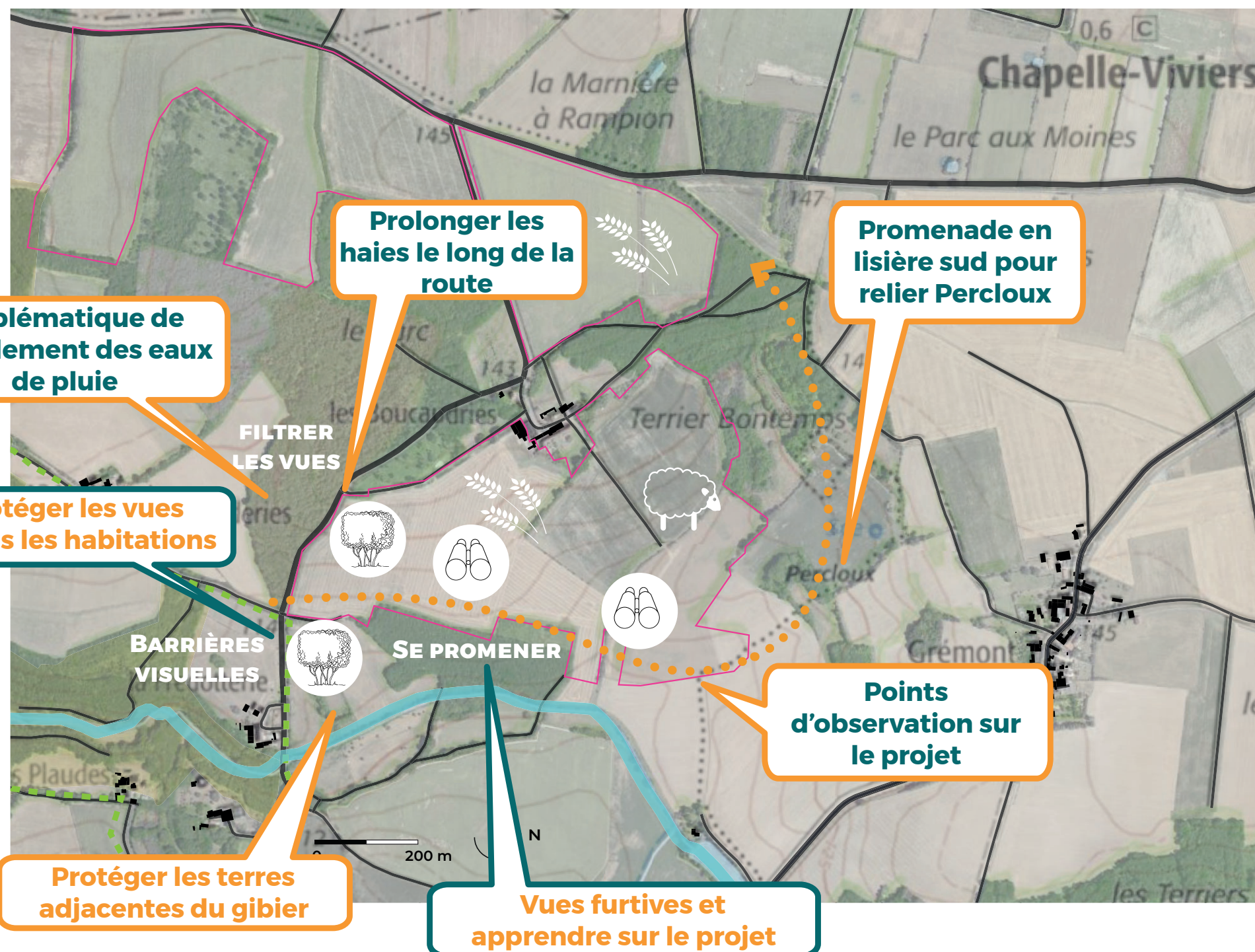
Il y a eu un échange vif sur la compatibilité des panneaux avec les insectes et **l'entretien que mérite l'opération**.

GLHD et les agriculteurs ont expliqué que l'entretien sera bien entendu prévu, et les agriculteurs ont précisé que le projet est bien **un projet agrivoltaïque et non photovoltaïque**, qu'ils seront sur leurs terres en train de travailler et veilleront à l'entretien au rythme de leur passage.

RETRANSCRIPTION DES CARTOGRAPHIES DESSINÉES PAR LES PARTICIPANTS

• GROUPE 1

LA PROMENADE DES CHASSEURS



- > Profiter des lisières sud du projet pour redessiner des parcours et relier Percloux
- > Pouvoir à nouveau parcourir le site à pied, à cheval...
- > Protéger les terres de la Fredotterie du gibier qui va y être rabattu
- > Prolonger la lisière végétale existante le long de la route
- > Proposer des arrêts ludiques et pédagogiques autour du projet et de la biodiversité

LA PROMENADE DES CHASSEURS

Le groupe de travail a dans un premier temps beaucoup abordé ses craintes:

- **Les dégâts** que risque de provoquer le gibier qui va se rabattre sur les terres avoisinantes
- **Les vues omniprésentes** sur les panneaux photovoltaïques impossibles à masquer

La discussion a mis en lumière certains points négatifs du site existant:

- **Des sentiers inaccessibles** depuis qu'ils ont été condamnés par certains propriétaires
- **La problématique de l'écoulement des eaux de pluie** qui ravinent sur la route au fort dénivelé

Sur ces constats, les participants ont esquissé des propositions axées sur les parcours, cherchant à la fois à **préserver ce à quoi ils tiennent**, mais aussi à **tirer profit du projet agrivoltaïque**

pour apporter des évolutions:

- Les lisières sont l'occasion de remplacer des parcours de balades aujourd'hui condamnés: **en s'appuyant sur des départs de sentiers en lisière sud**, on peut imaginer **trouver de nouveaux tracés** pour rejoindre Percloux, prolonger les itinéraires et **renouer** avec les longues promenades à cheval
- La volonté de **se préserver des vues du projet** reste forte: la co-programmation n'envisage pas d'installer les habitations et les champs agrivoltaïques **dans le même paysage**
- Le long de la montée aux Boucaudries: les vues prolongées sur les panneaux ne sont pas souhaitables; la proposition **prolonge les lisières végétales préexistantes** à certains endroits

La **conscience de la nécessité du projet** permet au groupe d'envisager **un compromis** pour **enrichir les itinéraires** de randonnées:

- ils seront idéalement ponctués de **vues intermittentes sur les panneaux**, l'occasion d'imaginer des **supports ludiques et apprenants** sur les énergies, l'agriculture, et le projet agrivoltaïque en lui-même
- de la même façon, la connaissance profonde des participants de **la «part sauvage» de leur site** les amène à proposer des haltes invitant à observer la faune et la flore, et en apprendre plus sur la biodiversité.

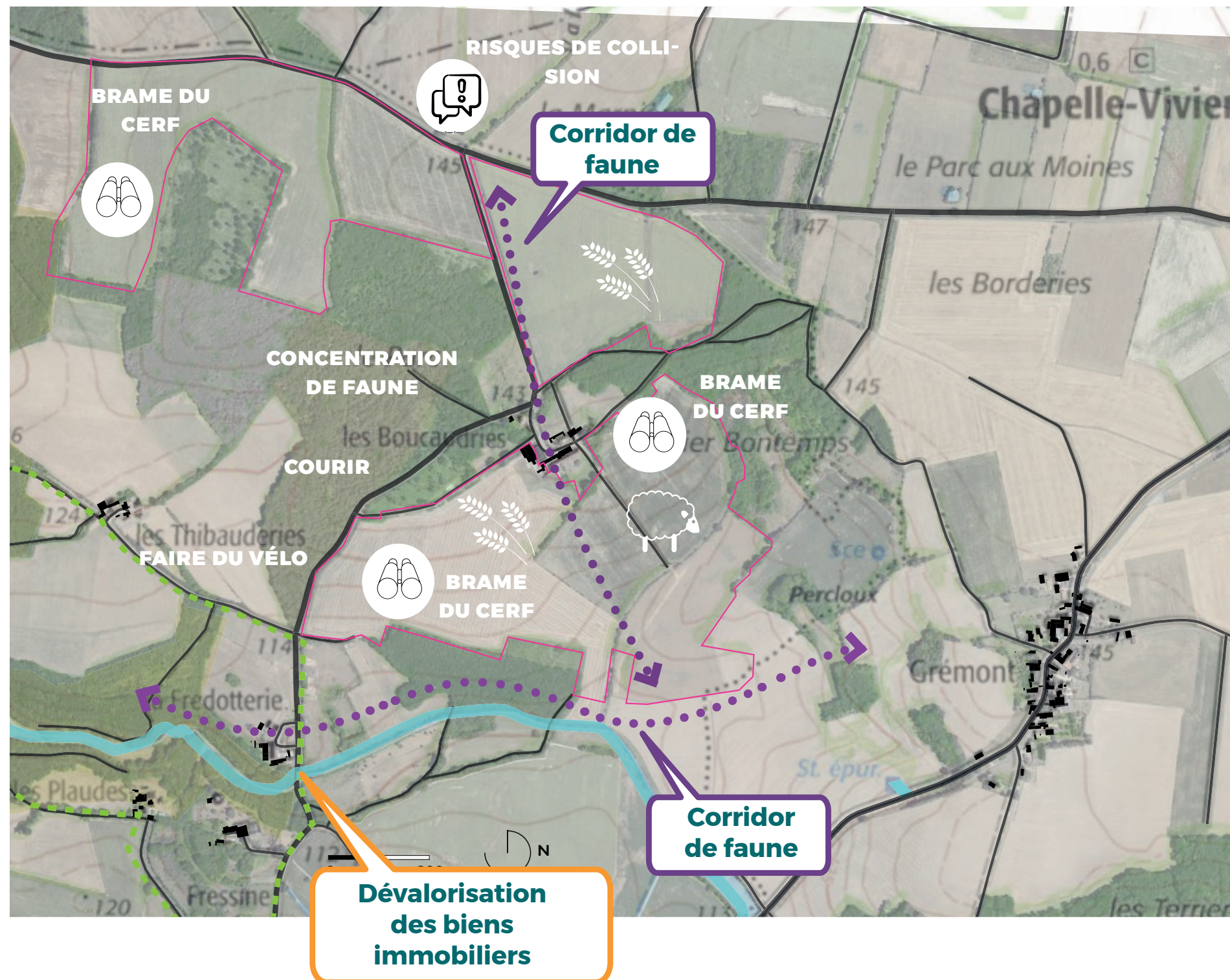
Le projet devient donc **un vecteur de transmission** via ces sentiers, de connaissances présentes et futures.



RETRANSCRIPTION DES CARTOGRAPHIES DESSINÉES PAR LES PARTICIPANTS

• GROUPE 2

LA NATURE MODIFIÉE OU SANS TITRE



- > **Ménager des corridors pour la grande faune en ménageant les récoltes**
- > **Composer avec les parcours existants des animaux**
- > **Limitier l'impact du projet sur les activités existantes: faire du vélo, du cheval, courir, randonner, observer la faune et le brame du cerf...**
- > **Conserver les perspectives lointaines sur le paysage**

LA NATURE MODIFIÉE OU SANS TITRE

Le groupe de travail s'est longuement concentré sur **les caractéristiques existantes du site**, avec une réelle **difficulté à projeter**, expliquée par une forte réticence à l'égard du projet, accompagné d'une certaine résignation.

Les problématiques autour de la grande faune ont orienté les discussions:

- **Les corridors empruntés par les animaux**, tracés comme des lignes directrices sur le plan, signalent des points de vigilance extrêmement importants à l'échelle du site
- **Les lieux de brâme du cerf**: ils sont repérés précisément sur la carte, et associés à l'observation de la nature et de la faune, une

activité qui fait naturellement partie de la vie des participants

- Les **risques de collision** au croisement des corridors d'animaux et de la route de La Chapelle Viviers, qui vont être **accrus** par la présence des clôtures contraignant encore plus les itinéraires des animaux

Sans esquisser de projet à proprement parler, le groupe met ainsi en évidence la nécessité de considérer ces données existantes comme des **contraintes de départ** difficiles à négocier, **auxquelles devra se soumettre le projet.**

En s'appropriant la carte le groupe a développé sa réflexion autour des **activités récréatives**

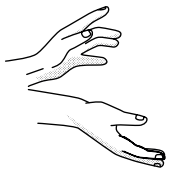
pratiquées par les uns et les autres:

- Faire du vélo avec les enfants
- Courir
- Observer la faune et la flore, et écouter le brâme
- Faire du cheval

L'attention portée à ces activités qui font partie de leurs modes de vie fait ressortir un besoin de **ne pas les voir changer ou disparaître.**

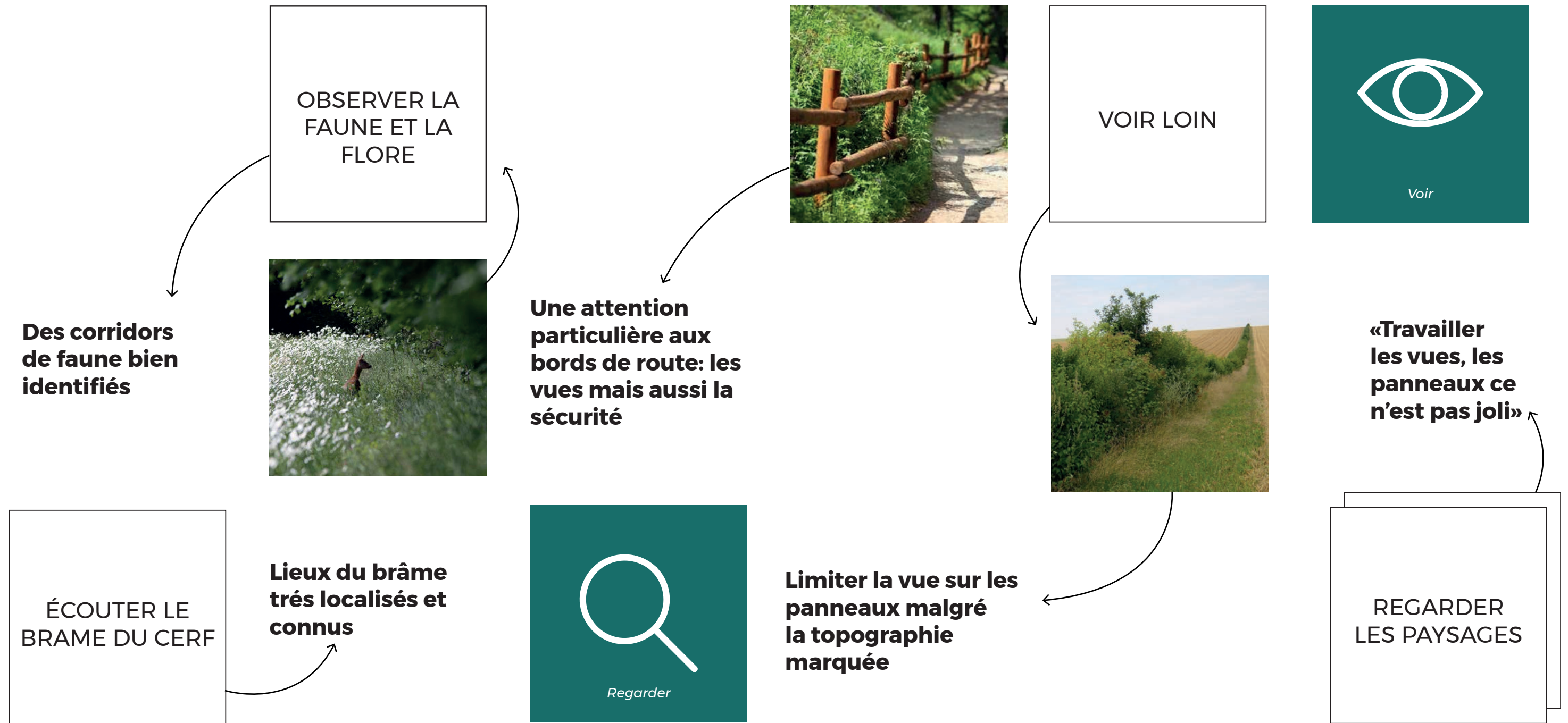
Le même type de réflexion autour du paysage révèle le besoin de **préserver les vues sur le paysage**, en particulier les vues lointaines permises par la topographie marquée du site.





CONTRIBUTION CITOYENNE AU PROGRAMME DES LISIERES SUR LA ZONE EST

RESTER ATTENTIFS À CE QUI NOUS ENTOURE



POUR UNE RENAISSANCE DES ITINÉRAIRES DE BALADES



5.Zone sud

•ZONE SUD

•LES PARTICIPANTS AUX ATELIERS DE CO-PROGRAMMATION

Des échanges riches nourris par la diversité des participants

VISITE

18 MARCHEURS

7 CITOYENS

2 AGRICULTEURS

3 DEVELOPPEURS

1 PAYSAGISTE

1 URBANISTE

3 ANIMATRICE

1 OBSERVATEUR DE LA CONCERTATION



ATELIER DE CO-PROGRAMMATION

2 GROUPES : 12 PARTICIPANTS

5 CITOYENS

2 AGRICULTEURS

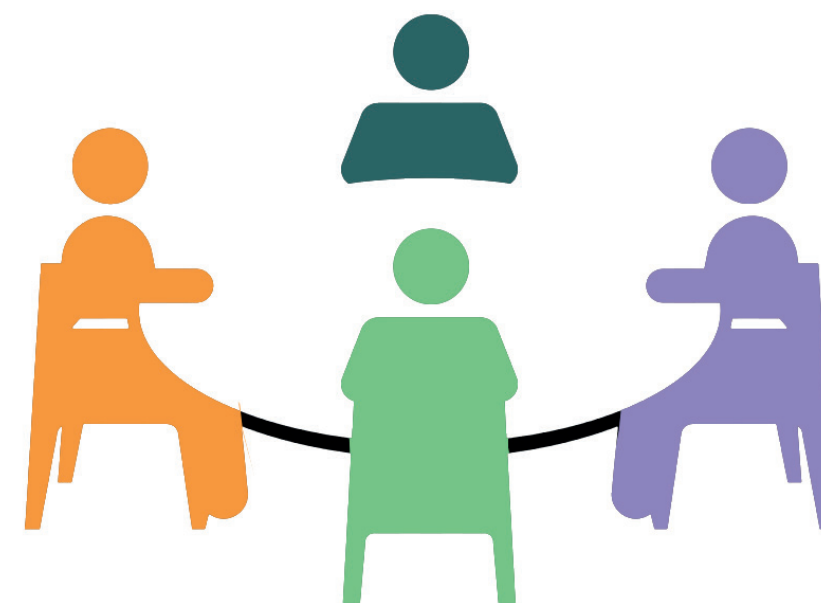
3 DEVELOPPEURS

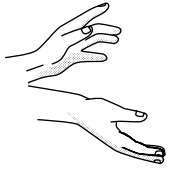
1 PAYSAGISTE

1 URBANISTE

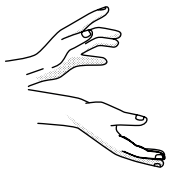
3 ANIMATRICES

1 OBSERVATEUR DE LA CONCERTATION





• ZONE SUD



VISITE ET PARTAGE AUTOUR DU PROJET AGRICOLE

Lors de cette balade l'agriculteur explique le choix du territoire pour un projet agrivoltaïque. Il s'agit des terres possédant **la plus faible rentabilité**. Il ajoute que cette parcelle est assez **peu visible depuis les espaces habités** à proximité, du fait de la présence d'une ceinture d'espaces boisés.

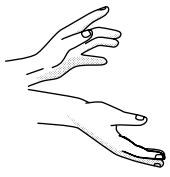
Le temps de cette visite a dévoilé un historique d'appartenance de terre entre un agriculteur et un citoyen et leur proximité de terrain et de boisés pouvant générer des tensions autour de l'implantation du projet.

L'agriculteur nous a présenté son projet agricole, en réflexion depuis 2 ans. **Le site sera paturé par les brebis du collectif ovin.**

Ce projet permet d'enherber les sites en prairie, et accueillir les agnelages en extérieur sous les panneaux.

La prairie sera semée en amont du projet de manière à consolider le sol.

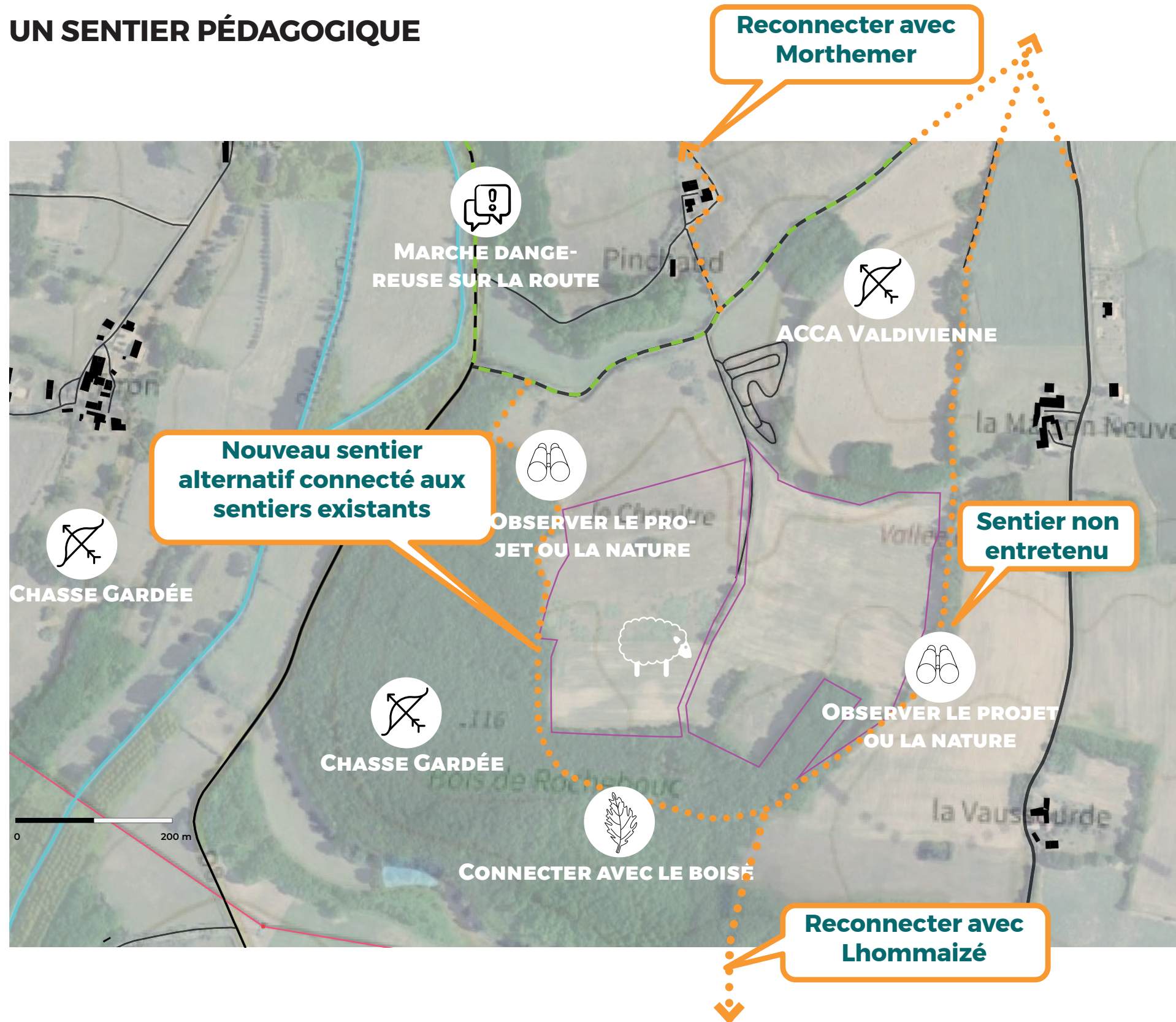
L'agriculteur précise que **le site sera clôturé pour contenir les brebis** quelle que soit la nature du projet qui prendra la suite.



RETRANSCRIPTION DES CARTOGRAPHIES DESSINÉES PAR LES PARTICIPANTS

• GROUPE 1

UN SENTIER PÉDAGOGIQUE



- > Un sentier pour se connecter à la nature
- > Un sentier pour faire de la pédagogie sur la biodiversité et sur le projet
- > Entretien des cheminements
- > Offrir des alternatives de cheminements plus sécurisés
- > Permettre les usages de la chasse, de la cueillette et de la marche

UN SENTIER PÉDAGOGIQUE

Le groupe de travail a immédiatement abordé la question des **cheminements de randonnée** autour de ce site.

- En effet le chemin des planètes est situé à proximité.
- Il est possible d'envisager une connection directe à Morthemer.
- Les chemins passent par des routes dangereuses et passantes
- **Profiter du projet pour aménager un sentier alternatif** qui en ferait le tour tantôt en s'éloignant du projet et tantôt en le frôlant de manière à parfois:
- **montrer de manière pédagogique un projet en agrivoltaïsme**
- **ré-ouvrir le regard par la nature à d'autres moments.**



Ce projet de sentier permettrait à la fois de

- **Entretien** les cheminements attenants actuellement pas ou très peu accessibles, notamment le chemin passant par Pinchaud, ou le chemin bordant le site côté est.
- **Reconnecter** avec les 3 chemins de randonnées proches, chemin des planètes (nota: ça semble être le sentier de la haute vallée), la connexion non entretenue vers le nord en direction de Morthemer, et au sud en direction de Lhomaizé
- **Expliquer** la teneur d'un projet agricole et énergétique tel que celui-ci. Proposer de jalonner le sentier autour du site d'éléments de compréhension.



Ce nouveau sentier pédagogique doit garder **une connexion à la nature et aux paysages** qui entourent le projet, plonger **dans les bois en immersion avec le milieu**, ouvrir sur des **vues resserrées** et des **ambiances intimes** du paysage, **cadrer sur des éléments particuliers du projet.**

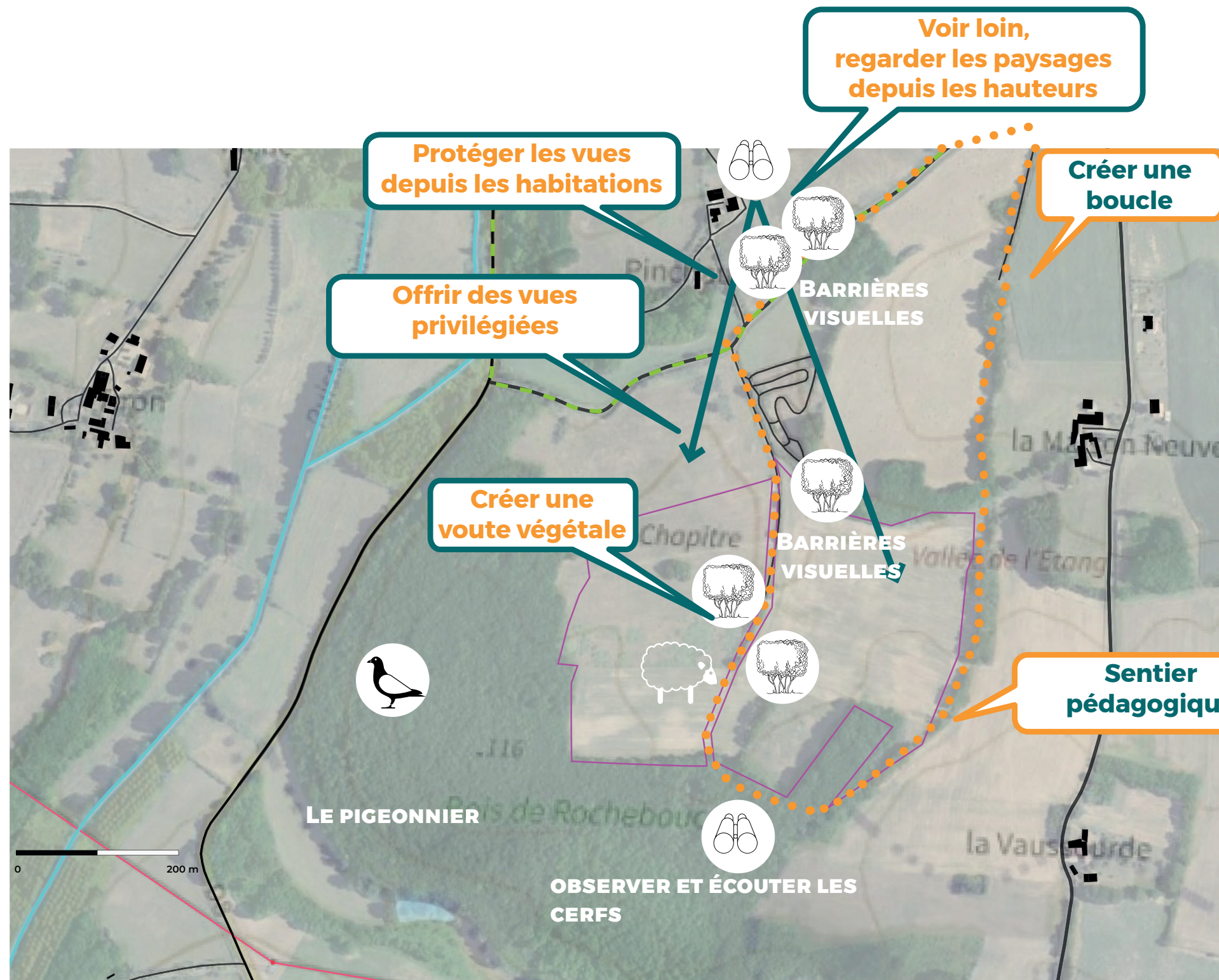
Ce sentier permet de conforter les usages liés à la randonnée, à la chasse, à la cueillette tout en permettant des moments d'observation de la biodiversité.



RETRANSCRIPTION DES CARTOGRAPHIES DESSINÉES PAR LES PARTICIPANTS

• GROUPE 2

LE PIGEONNIER



- > Un sentier pédagogique
- > Cadrer et travailler les vues en s'appuyant sur la topographie
- > Renforcer et épaissir la végétation existante pour fractionner les vues
- > Informer sur le patrimoine et la biodiversité
- > Sensibiliser au projet

LE PIGEONNIER

Ce groupe a orienté son travail, tout d'abord sur **les forces du socle paysager existant** pour **travailler les vues du projet**.

Le site est riche par **sa topographie et sa végétation, haies, boisées ponctuant et cadrant déjà les vues** ce qui en fait un atout pour travailler les points de vue et les hauteurs de clôture.

Jouer avec les éléments de paysage comme la topographie et les typologies de végétation pour permettre de minimiser les vues sur les panneaux tout en conservant une vue lointaine sur le territoire et le motif de paysage.

“On évolue parce qu'on va en voir de plus en plus”

Le lieu dit “Pinchaud” est situé en face sur les hauteurs, il y a des **vues lointaines qui doivent être conservées**, cependant il faut ponctuer de barrières visuelles pour **dissimuler le projet**.

Pour “**protéger la vue depuis une habitation**” les participants proposent de:

- penser des **barrières visuelles** en s'appuyant sur la topographie existante
- **Protéger la vue depuis les habitations**
- renforcer, **épaissir le couvert végétal** existant , en effet il existe déjà des haies et des bosquets qui fractionnent les vues
- **Offrir des points de vue privilégiés, cadrés, depuis le lieu-dit, sur les panneaux, pour**

sensibiliser au projet.

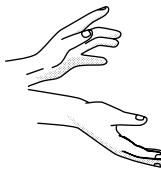
Les participants ont travaillé sur la question des sentiers, encore une fois, en s'appuyant sur ce que le site nous offre déjà.

Il existe plusieurs boucles de sentiers sur ce site qui pourraient être **complétées par des éléments de pédagogie en lien à la biodiversité**, du balisage doit être installé permettant de **repérer des éléments de patrimoine** par exemple.

Sur la partie du sentier traversant le site la marche peut se faire dans un couloir de haies rappelant les **voûtes végétales**.

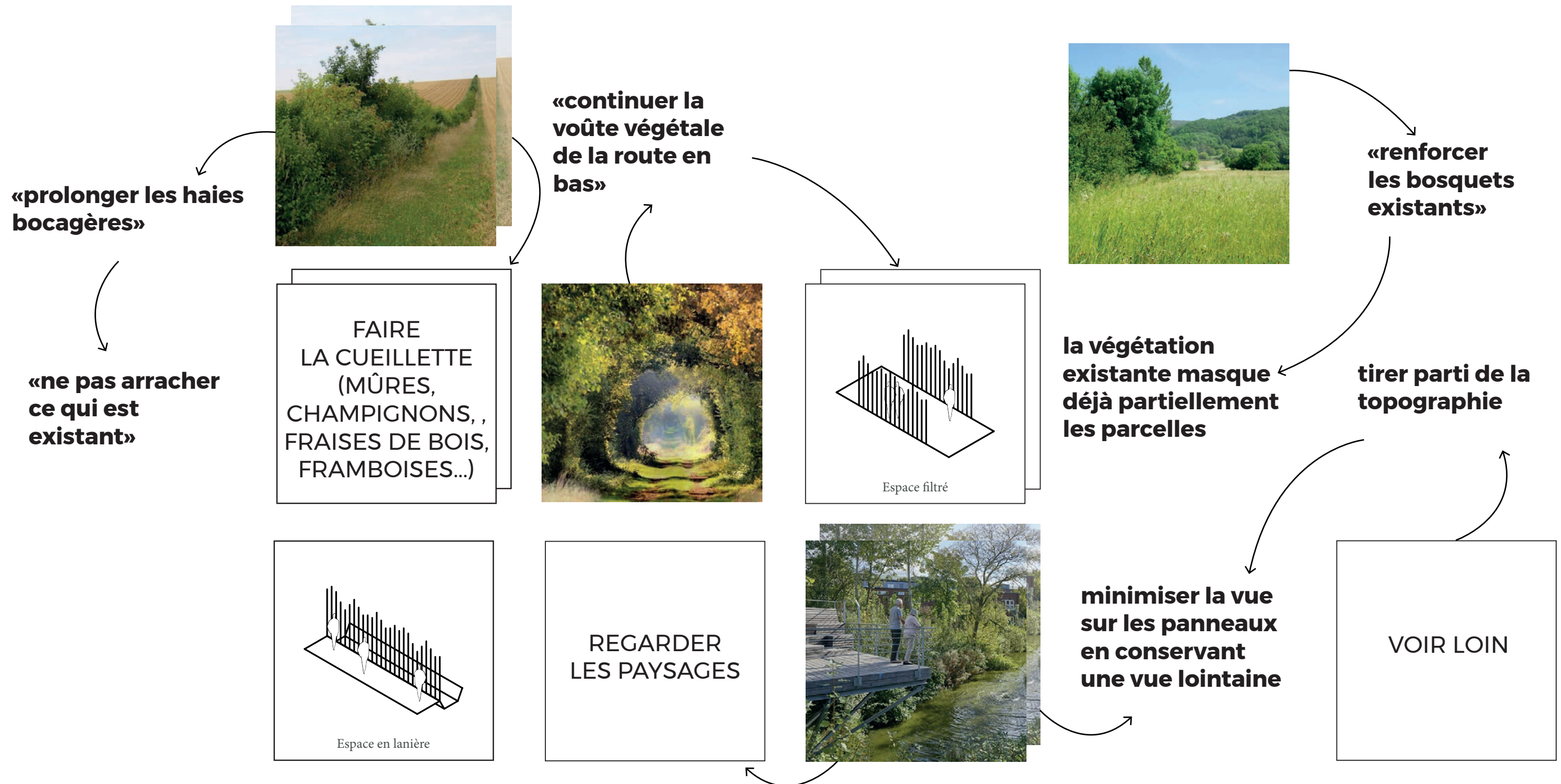
En effet Il existe déjà des voûtes végétales au début de la route du côté de la Dive, cette ambiance est à prolonger le long de la route en contrebas.



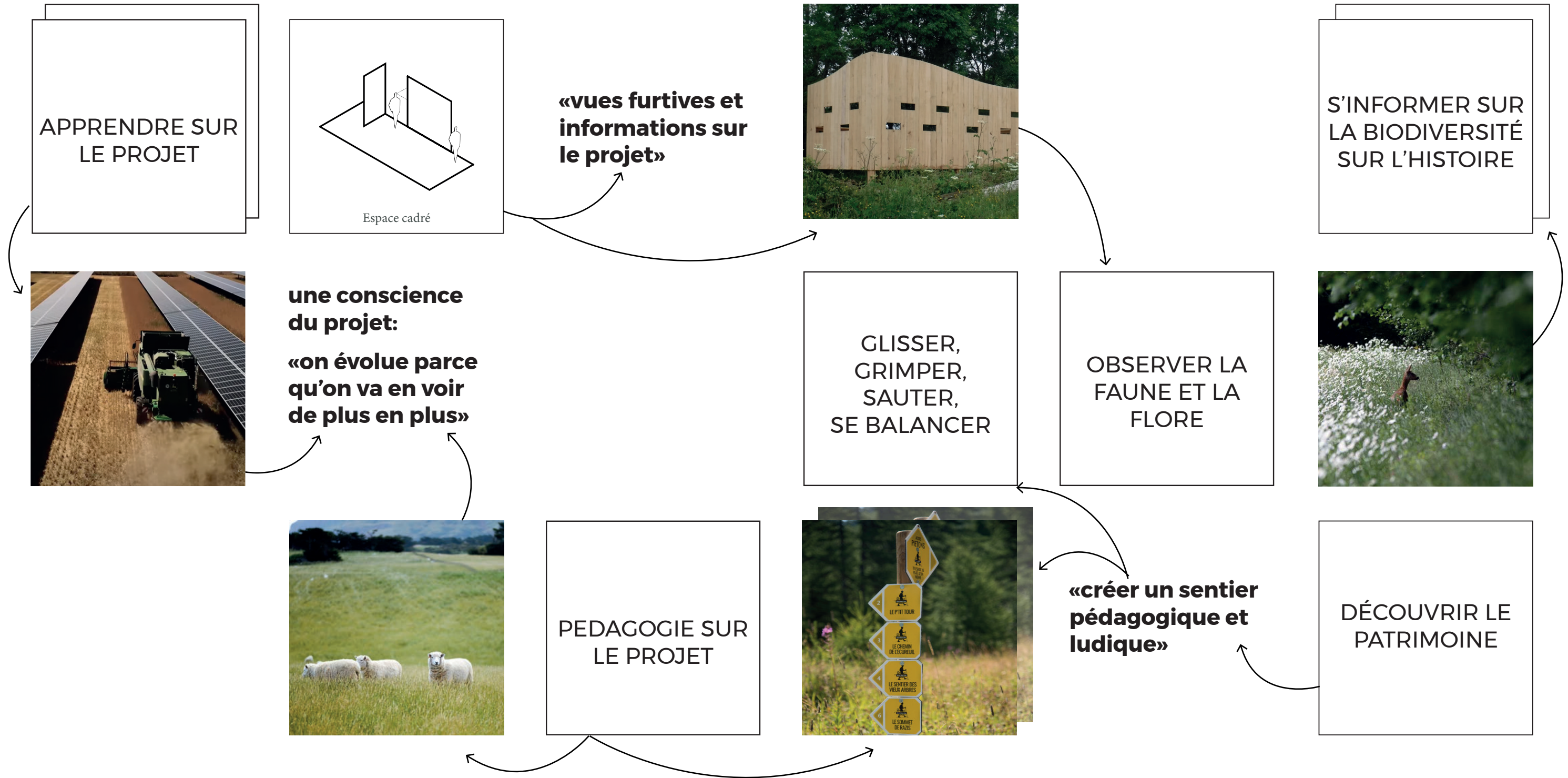


CONTRIBUTION CITOYENNE AU PROGRAMME DES LISIERES SUR LA ZONE SUD

S'APPUYER SUR L'EXISTANT POUR COMPOSER UN NOUVEAU PAYSAGE



APPRENDRE ET S'AMUSER EN INVESTISSANT LE TERRITOIRE

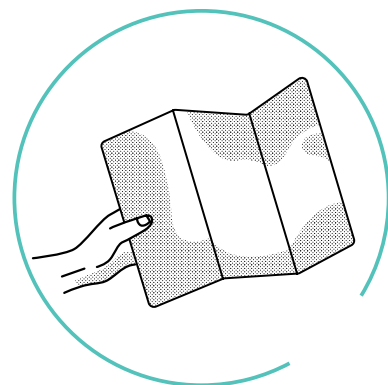


PROFITER DU PROJET POUR RECONNECTER LES SENTIERS ET PLONGER DANS LA BIODIVERSITÉ





• LES ENJEUX CO-CONSTRUITS LORS DES ATELIERS



TRADUIRE LA DIMENSION TERRITORIALE ET COLLECTIVE DU PROJET par l'appui d'une reconnaissance identitaire:

identifier, reconnaître, poser les bases d'un dialogue autour du projet avec curiosité et respect

VALORISER LES LIENS PAYSAGERS ET PATRIMONIAUX en révélant le réseau des chemins:

relier, qualifier, partager, préserver

SOUTENIR ET VALORISER LA RURALITÉ en partageant une vision de l'innovation agricole

permettre l'échange et la convivialité autour du projet, projet alimentaire local, production d'énergie

RENFORCER L'IDENTITÉ DE CHAQUE SITE par des continuités paysagères:

travail sur les continuités, révéler les motifs de paysage, ménager les lisières

